

quel charme patriotique. L'une des grandes plaies du Canada, ç'a été, par le passé, la mauvaise culture du sol : celle-ci, jointe à l'ivrognerie et au luxe, a engendré la misère ; et la misère a fait émigrer près d'un million de Canadiens aux États-Unis. Il faut réagir contre ce mal ; il faut apprendre aux Canadiens à s'attacher à leur patrie, à aimer leurs terres et à les cultiver avec intelligence. Nos évêques se sont mis à la tête du mouvement : ils ont nommé partout des missionnaires agricoles ; et dans leurs visites ils ne craignent pas de consacrer une heure ou deux à l'enseignement de la bonne agriculture. *Pro aris et focis* : l'autel et le foyer, la religion et la patrie : comme ces deux mots vont bien ensemble ! et comme on aime à voir les premiers pasteurs des peuples s'intéresser non seulement à leur salut, mais aussi à leur bien-être matériel !

La visite annuelle du curé se fait d'une manière plus simple. Elle a lieu ordinairement vers le premier jour de l'an, et dure plus ou moins longtemps suivant l'étendue des paroisses. Les trois marguilliers de l'œuvre accompagnent le curé ; le premier le conduit dans sa propre voiture, les deux autres le suivent pour transporter les effets recueillis pour *la quête de l'Enfant-Jésus* : le produit de cette quête s'ajoute au revenu de l'église, formé principalement par la rente annuelle des bancs et par le casuel.

La visite du curé est attendue longtemps d'avance dans les familles : on s'y prépare avec soin. Lorsque le prêtre arrive, tout le monde se met à genoux pour recevoir sa bénédiction, et on lui souhaite la bienvenue comme au représentant de Notre-Seigneur. Il s'entretient un instant avec les différents membres de la famille, enregistre leurs noms et leur âge, distribue aux enfants des petits présents, puis prend congé de ses paroissiens avec la conviction bien fondée que sa visite leur a été extrêmement agréable.

Une grande consolation pour le prêtre, au Canada, c'est de voir arriver à lui, quelques semaines plus tard, ces mêmes paroissiens qu'il vient de visiter : ils viennent non pas lui rendre une simple visite, mais remplir le devoir pascal. Il y a si peu de catholiques qui ne font pas leurs pâques, du moins dans les paroisses rurales, que l'on peut dire que tout le monde remplit ce devoir.

Le mois de Marie et les Quarante-Heures, ces deux dévo-